

Lutte biologique par conservation

La technique

Un ensemble de pratiques visant à promouvoir la protection biologique par la limitation naturelle des ravageurs en attirant et en maintenant la population de parasitoïdes ou de prédateurs.

Conservation

Ennemis naturels

Lutte biologique

Comment cela fonctionne-t-il ?

Dans le but d'avoir un environnement plus complexe, des infrastructures écologiques sont installées ou entretenues dans les champs. Il peut s'agir de haies, de bandes fleuries ou d'autres structures qui fournissent de la nourriture et un refuge à des insectes spécifiques. Ces structures sont conservées pour attirer les prédateurs ou les parasitoïdes du ou des ravageurs que l'agriculteur veut combattre. Le choix des espèces végétales est important pour s'assurer que les bons insectes sont attirés dans les champs et qu'ils contrôleront le ravageur. Cette pratique peut également compléter le lâcher d'insectes auxiliaires commercialisés.



Exemple d'un agriculteur de démonstration au Portugal utilisant des bandes fleuries dans une exploitation horticole en plein air

Résultats

En augmentant et en maintenant la population d'ennemis naturels dans les champs, il y a une réduction significative de la présence de ravageurs en utilisant seulement les luttes biologique et culturelle qui favorise ces populations et augmente la biodiversité de la ferme.

Ces insectes bénéfiques aident à réduire la gravité de l'attaque, ce qui entraîne une réduction de l'utilisation des pesticides!

Type de culture / filière*

- ✓ horticulture en serre et en plein air
- ✓ vergers et vignobles
- ✓ grandes cultures

*bien que ces pratiques soient davantage développées dans le secteur des cultures sous abri, elles peuvent être adoptées par tout agriculteur souhaitant augmenter la biodiversité et la présence d'auxiliaires sur son exploitation et réduire ainsi l'utilisation de pesticides

Partenaire IPMWORKS promouvant la technique

- ✓ CONSULAI (Portugal)



Coût – Rentabilité

La création et l'entretien d'un écosystème attrayant pour les insectes utiles peuvent avoir un coût faible, voire nul, en fonction du point de départ et des structures écologiques mises en place. Exemple pour les bandes fleuries : 30 à 60 €/ha par an

Réduction des coûts : moins de traitements chimiques. Un traitement conventionnel dans une exploitation horticole peut passer de ~30€ à 80€/ha par traitement.

Cette pratique n'a pas d'impact sur les rendements car elle peut être complémentaire aux traitements chimiques en cas d'attaque sévère.

Un bon exemple de la façon dont les pratiques biologiques peuvent être intégrées dans une exploitation qui n’est pas en Agriculture biologique